



TRACTEURS PONY Massey - Harris

Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

Mars 2026

Remonter le temps sans mettre la charrue avant les bœufs

L'histoire remonte à la fin du XIX^{ème} siècle : Daniel Massey, un immigré d'origine anglaise, obtient des droits de fabrication de faucheuses, lieuses et autres moissonneuses. Associé à Harris, en 1926, Massey-Harris implantait sa première usine en France, à Marquette Lez Lille, pour alimenter le marché européen.

L'idée d'Harry Ferguson

Pendant ce temps, Henry George « Harry » Ferguson, un ingénieur irlandais né en 1884, un inventeur passionné, est obsédé par l'amélioration concrète et pratique des machines agricoles.

En observant les tracteurs à l'œuvre, il comprend que le problème ne vient pas du moteur ou de la puissance. Le vrai défaut se situe à l'arrière, c'est-à-dire dans la manière dont l'outil est attaché. Et donc, plutôt que de tirer l'outil, pourquoi ne pas l'intégrer au tracteur ? Euréka aurait dit Archimède. Il suffisait d'y penser !

Il met alors au point un système simple et génial : trois points d'attache formant un triangle. Deux bras inférieurs articulés, un troisième point supérieur, et surtout un système hydraulique capable de lever ou d'abaisser l'outil.

L'outil ne traîne plus derrière le tracteur : il fait corps avec lui. Mieux encore, le poids de l'outil se transfère en partie sur les roues arrière, améliorant l'adhérence. Le tracteur devient plus stable, plus sûr, plus efficace.



Ferguson

La rencontre avec Ford : le premier grand tournant puis la rupture

Fin des années 1930, Ferguson s'associe avec Henry Ford. De cette collaboration naît le Ford-Ferguson 9N. C'est le premier tracteur à intégrer de série le système imaginé par Ferguson. La seconde guerre met à mal les relations avec Ford. Et Ferguson poursuit seul l'aventure. En 1946 est alors présenté le Ferguson TE20, Surnommé "Petit Gris", du fait de sa couleur, ce modèle jouera un rôle déterminant dans la reconstruction agricole de la France et de l'Europe d'après-guerre.



Le Plan Monet de 1946 et le Plan Marshall de 1947

A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, on dénombre seulement moins de 3 000 tracteurs en France. Le Plan Monet est le premier plan de reconstruction de l'économie nationale. Grâce à ce plan et au Plan Marshall, qui contribue à sa réalisation, ce sont plus de 22 000 engins qui débarquent en France. Les budgets et les industries militaires sont redirigés vers le machinisme agricole. Il s'agit de pallier le manque de main-d'œuvre, décimée dans les combats des deux conflits mondiaux, et de contribuer à la reconstruction du pays, dans un contexte de pénurie alimentaire chronique. Les Ferguson, John Deere, Massey-Harris, Case, Allis Chalmers, arrivent en masse et s'ajoutent aux Labourier, Latil, Renault et autre Deutz ou Fiat ...déjà présents

Le Pony de Massey-Harris

Le premier Pony à avoir fait son apparition est le Pony 11 canadien fabriqué aux Etats-Unis. Il est motorisé par un moteur Continental de 12 chevaux. Ce sont les premiers à être importés. Face au succès rencontré, Massey-Harris lance en 1951 la fabrication en France de son petit frère, le Pony 811. Son moteur Continental, coûtant trop cher, est remplacé en 1952 par le Pony 812 avec le moteur SIMCA qui est monté sur les SIMCA 8, un 1200 cm³ ramené à 15 chevaux au lieu de 42 chevaux sur la voiture. Un moteur type 555, puis remplacé par un type 702 plus sûr :

En 1954, le moteur est remplacé par celui de la SIMCA 9, lui-même monté dans l'Aronde. La puissance monte alors à 16 chevaux, mais la plus grosse évolution arrive en 1956 avec l'utilisation du moteur de 42 ch de la 203 Peugeot.

En 1957, le 812 cède la place au 820. Encore fabriqué en France, il reçoit toujours le moteur de la 203 ainsi qu'un moteur diesel, c'est nouveau, de marque Hanomag. Un deux cylindres de 18 chevaux.

En 1959, Massey-Ferguson met sur le marché le 821, une version améliorée du 820.

Pony

Le Pony de Bernard

Bernard est un collectionneur très éclectique. Dans son garage, on trouve toutes sortes de choses. Des voitures, bien sûr. Celles qui roulent, et qu'on a vues dans nos gazettes. D'autres qui attendent sagement qu'on veuille bien s'en occuper. On trouve aussi des motoculteurs, des machines diverses et variées. Et bien sûr des tracteurs ! Trois !

Son Pony Massey Harris, il l'a acheté il y a trente ans. C'est un Pony 812 de 1952, qui, chose rare, possède encore son immatriculation d'origine. Il ne roulait plus, le moteur servait à entraîner, via sa prise de force, une scie à buches. Son moteur est un SIMCA 702, que Bernard a entièrement refait. Des pneus, des outils, dont une barre de coupe : il a fallu acheter une épave pour prendre des pièces. La peinture a bien entendu été refaite avec un soin tout particulier sur le lettrage « Massey-Harris », des autocollants comme d'autres signes de couleur faits par un spécialiste.



© Michel Pionneau